



EUROPACORP et 20th CENTURY FOX présentent
une production EUROPACORP

HITMAN

UN FILM RÉALISÉ PAR
XAVIER GENS

AVEC
TIMOTHY OLYPHANT
DOUGRAY SCOTT
OLGA KURYLENKO
ROBERT KNEPPER

SORTIE LE 26 DÉCEMBRE 2007

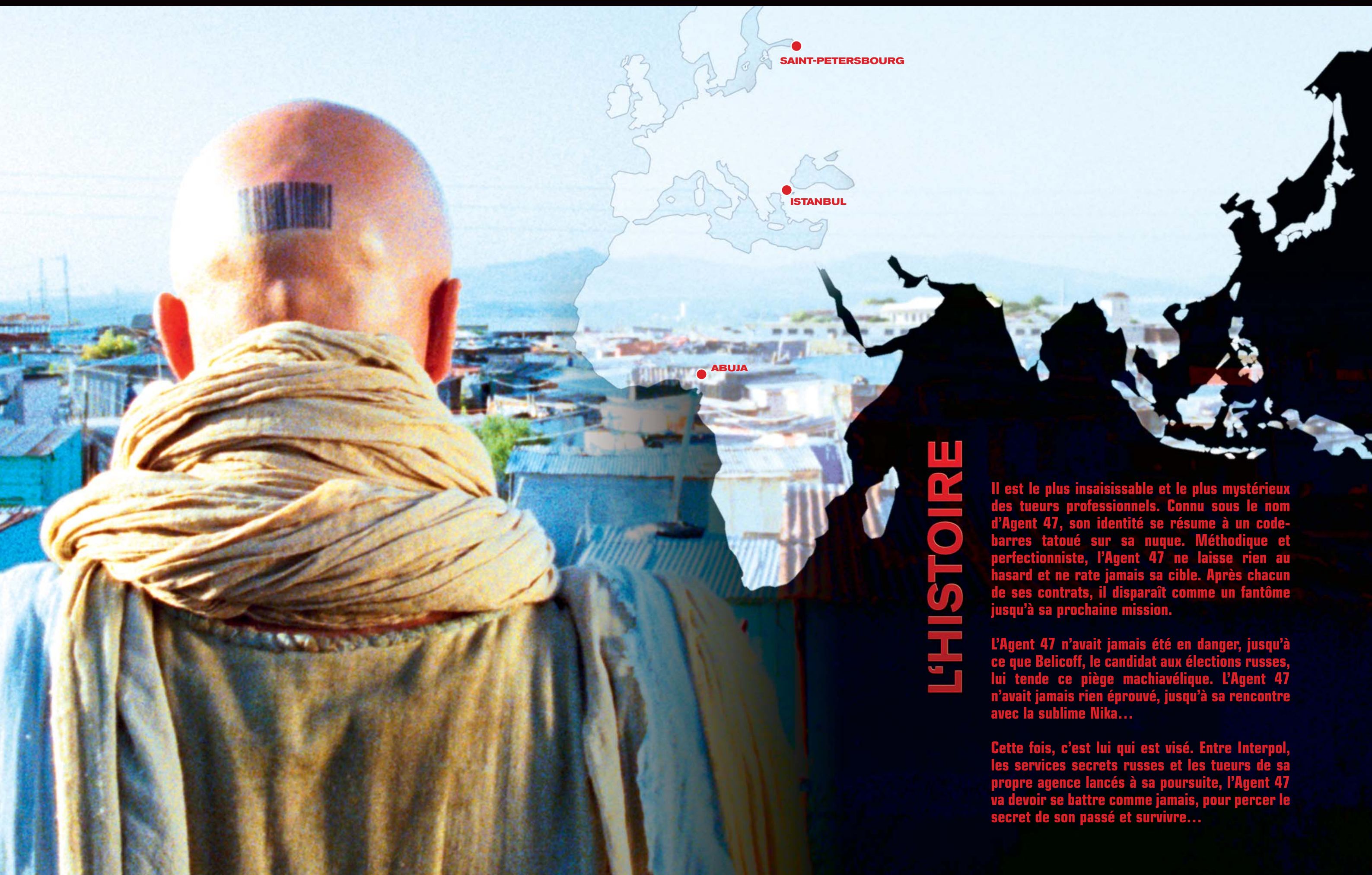
DURÉE DU FILM : 1H32
WWW.HITMAN-LEFILM.COM

DISTRIBUTION

EuropaCorp Distribution
137, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris
Tél : 01 53 83 03 03 - Fax : 01 53 83 02 04
www.europacorp.com

PRESSE

213 Communication
Laura Gouadain / Emilie Maison
Tél. : 01 46 97 03 20
welcome@213communication.com



L'HISTOIRE

Il est le plus insaisissable et le plus mystérieux des tueurs professionnels. Connu sous le nom d'Agent 47, son identité se résume à un code-barres tatoué sur sa nuque. Méthodique et perfectionniste, l'Agent 47 ne laisse rien au hasard et ne rate jamais sa cible. Après chacun de ses contrats, il disparaît comme un fantôme jusqu'à sa prochaine mission.

L'Agent 47 n'avait jamais été en danger, jusqu'à ce que Belicoff, le candidat aux élections russes, lui tende ce piège machiavélique. L'Agent 47 n'avait jamais rien éprouvé, jusqu'à sa rencontre avec la sublime Nika...

Cette fois, c'est lui qui est visé. Entre Interpol, les services secrets russes et les tueurs de sa propre agence lancés à sa poursuite, l'Agent 47 va devoir se battre comme jamais, pour percer le secret de son passé et survivre...





NOTES DE PRODUCTION



Inspiré de la célèbre franchise de jeux vidéo du même nom, Hitman nous entraîne au cœur de la plus spectaculaire aventure de l'Agent 47, un tueur d'élite aussi froid que méthodique. Rares sont ceux qui ont pu le voir sans mourir juste après. Assassin virtuose, ombre élégante qui réapparaît de mission en mission, l'Agent 47 va cette fois devenir la cible. Face au danger, face aux sentiments qu'il ignorait jusqu'alors, il est temps pour lui d'entamer sa mission la plus personnelle et de faire exploser tous les secrets qui l'entourent...





L'AGENT 47 DANS TOUTE SA DIMENSION

Depuis dix ans, l'univers du jeu vidéo est devenu l'une des principales sources d'inspiration du cinéma. De *Lara Croft*, *Tomb Raider* à *Resident Evil*, on ne compte plus les succès basés sur des jeux mondialement célèbres. Dans ce nouvel Eldorado de l'imaginaire, le jeu *Hitman* a toujours été un cas à part, associant avec une rare efficacité le suspense, l'action, l'élégance et le charisme d'un héros qui, bien qu'étant un tueur professionnel, a séduit des millions de joueurs à travers la planète. Il était naturel que l'Agent 47 et son univers baroque séduisent les cinéphiles. Sa notoriété et son potentiel expliquent aussi certainement que la fine fleur

« Ce qu'ils ont vu les a tout de suite convaincus. A la fin de la projection, ils voulaient tous l'engager pour réaliser le film. »

En plus de *Frontières* qui a été projeté en avant-première au Festival du film de Toronto, les producteurs et le studio ont été très impressionnés par la vaste expérience de Xavier Gens qui, dans l'univers du cinéma, a occupé de nombreux postes sur plusieurs films importants.

Pierre-Ange Le Pogam raconte : « Xavier est un passionné de cinéma. Il adore tout ce qui touche à la création des films. Au-delà d'une maîtrise technique, il est aussi un excellent directeur d'acteurs qui cherche toujours à aller plus loin

nombreux et nous ne voulions pas les décevoir.

Le principal challenge était de respecter un maximum, que ce soit dans les costumes ou les décors, l'univers graphique et la direction artistique du jeu, tous deux très marqués. Le jeu se déroule dans des ambiances de pays de l'Est, dans des lieux très influencés par l'univers de John Le Carré. Au moment de commencer le film, je me suis d'ailleurs replongé dans l'ambiance post-mur de Berlin, alors que l'influence communiste telle qu'on la trouvait dans les films des années 70 ou 80 était encore perceptible. Par ailleurs, comme le jeu vidéo est basé sur l'infiltration, la première séquence



des jeunes acteurs révélés par *Deadwood*, *Prison Break* ou *Desperate Housewives* ait eu envie de lui donner vie. L'adaptation en film du jeu vidéo *Hitman* a débuté lorsque les producteurs Charles Gordon, Adrian Askarieh, et le coproducteur Daniel Alter en ont acheté les droits pour la Twentieth Century Fox. Intéressé par le projet, EuropaCorp décida de s'y associer. Impressionnés par les débuts du réalisateur Xavier Gens, dont ils produisaient le premier long, *Frontières*, Luc Besson et Pierre-Ange Le Pogam ont suggéré aux cadres de la Fox de jeter un œil sur quelques scènes de son film. Pierre-Ange Le Pogam se souvient :

dans l'intensité des émotions. Il était autant intéressé par l'action que promettait le film que par l'arc d'évolution des personnages, tous très riches. »

Grand amateur de jeux vidéo, Xavier Gens a été d'autant plus enthousiaste que *Hitman* est l'un de ses jeux préférés. Il était parfaitement conscient du double enjeu de l'adaptation. Le réalisateur explique : « Plus qu'une transposition du jeu à l'écran, nous voulions raconter une véritable histoire tout en respectant les éléments qui ont fait l'identité et le succès de ce jeu. C'était une chose importante car les fans sont très

du film, qui se déroule en Afrique, est là pour expliquer la façon d'opérer du personnage : son matériel, ses méthodes, et sa redoutable capacité à s'infiltrer. C'est une séquence qui permet de placer le personnage en action, un peu à la façon des James Bond. On retrouve aussi son art du déguisement, un élément souvent utilisé dans le jeu dont on a évidemment inclus les moments clés. Nous avons aussi intégré ses célèbres tirs à distance – avec le fameux fusil sniper auquel les fans tiennent beaucoup – ou les poses iconiques du personnage, un peu à la façon des héros de comics.

Dans le jeu, on voit notamment l'Agent 47 porter ses armes en croix. Le but était de retrouver tout cela dans le film, sans que ce soit gratuit. »

Pour y parvenir, Xavier Gens et le scénariste Skip Woods ont repris la mythologie, l'univers esthétique et les éléments caractéristiques du jeu.

Pierre-Ange Le Pogam commente : « Skip Woods a écrit une bonne histoire en s'inspirant du jeu. C'est une approche différente du concept de base mais il a su en garder toute la beauté et préserver les détails qui caractérisent son personnage principal. Tout y est, comme les armes d'exception de l'Agent 47, ses costumes et son symbole. Toute l'ambiguïté psychologique et le secret qui accompagnent ce héros sont aussi valorisés. Le mystère de ses origines et le type d'entraînement qu'il a reçu pour devenir aussi redoutable restent



au centre de toutes les interrogations. »

Le producteur poursuit : « L'Agent 47 est un tueur sans états d'âme. C'est un professionnel qui ne fait que son travail. Ce détachement le rend très énigmatique et soulève de nombreuses questions sur les raisons qui le poussent à exercer cette profession. »

Skip Woods, le scénariste, confie : « L'originalité des personnages et l'atmosphère particulière du jeu m'ont beaucoup attiré. C'est un univers graphique riche et dense dont le film se nourrit complètement. Il était évident que le potentiel était là. Nous avons l'occasion unique de faire un film sombre, un mélange parfait entre le thriller et le film d'action. »

Xavier Gens commente : « Avec Skip Woods, nous avons beaucoup parlé de l'Agent 47. Cet homme énigmatique nous rappelait beaucoup ces héros solitaires emblématiques que l'on trouve dans les westerns ou dans les films d'espionnage se déroulant pendant la guerre froide. Il avait en plus une dimension extrême de mystère, de puissance et d'élégance qui en faisait une sorte d'icône. »

Le réalisateur poursuit : « Je trouvais intéressant de construire une mythologie de super héros autour de l'Agent 47. Je voulais, par exemple, que l'on comprenne d'où vient son tatouage sur la nuque. **Blade, Hellboy, Spiderman...** l'origine

de ces personnages est toujours dévoilée à un moment ou à un autre, de même que leurs conflits internes. Tout super héros est double et pour l'Agent 47, je voulais montrer cette dualité entre un tueur froid, implacable, et l'amour qu'il finit par ressentir pour une femme alors même qu'il n'est pas censé éprouver de sentiments. C'était un contraste passionnant à exploiter. »

CHACUN SES ARMES ET SES SECRETS : LES PERSONNAGES

L'Agent 47 est un homme entouré de mystère, à la personnalité complexe et paradoxale. Elevé par une confrérie dissidente de l'Eglise, il évolue parmi les plus redoutables des criminels. Pour débarrasser le monde de ses pires individus, il mène une guerre aussi silencieuse qu'absolue. Charismatique et surdoué, l'Agent 47 n'a pas d'autre nom que ces deux chiffres qui sont en fait les deux derniers du code-barres tatoué sur sa nuque. Alors que sa vie obéit à des règles de conduite strictes, sa rencontre avec une mystérieuse femme russe va éveiller en lui des émotions inconnues...

C'est en le voyant dans **Die Hard 4, Retour en Enfer** que les cinéastes ont décidé de choisir Timothy Olyphant pour incarner le mythique Agent 47. Xavier Gens raconte : « L'idée était de choisir un acteur froid qui soit capable de passer d'une émotion fermée à des sentiments subtilement humains. Dès que j'ai rencontré Timothy, j'ai su que c'était lui. C'est un garçon sympathique, calme mais qui possède aussi en lui quelque chose de sombre et de mys-

térieux. Pour jouer l'Agent 47, nous avions aussi besoin d'un homme solide avec beaucoup d'intensité et d'élégance, et Timothy correspondait parfaitement. Le fait qu'il ait pratiqué la natation en compétition lui donnait aussi une grâce et une souplesse qui servaient le personnage. Il bouge comme un félin. Quand il le veut, il évolue comme un fantôme, il se déplace comme une ombre. C'était un atout énorme pour le personnage.



Il était l'acteur parfait pour incarner l'Agent 47, à la recherche de sa propre humanité. »

Timothy Olyphant explique : « Le personnage de l'Agent 47 est génétiquement contrôlé pour ne ressentir aucune compassion, aucun état d'âme face à ses missions. En lui appliquant ce traitement, la mystérieuse agence qui l'emploie s'est assurée de sa parfaite efficacité. Lorsque les choses vont mal tourner, l'Agent 47 va lui-même devenir l'objet d'un contrat. Il doit alors

découvrir qui l'a trahi et pourquoi. Cette remise en question et la rencontre de Nika vont déclencher une prise de conscience, un réveil de son humanité. C'est le début d'une autre mission pour lui. »

Timothy Olyphant confie : « Quand j'ai rencontré Xavier Gens, je me suis vite rendu compte que c'était un véritable cinéophile. Il avait à la fois une vision très européenne de l'histoire et une maîtrise

chose de tout de suite évident dans le sujet, la richesse du personnage, ses contradictions et l'environnement de l'action. Tous ces éléments sublimés à travers la vision de Xavier promettaient un film à la croisée des genres, aussi fort qu'original. »

Avant le tournage, Timothy Olyphant a suivi une préparation physique de six semaines. Timothy Olyphant se souvient : « Le grand jeu de mon

technique digne d'Hollywood. Il avait vu et appris énormément de choses. Il était capable d'apporter le meilleur des deux horizons au film. Nous avons beaucoup parlé de sa façon de voir cette histoire, et du film qu'il voulait faire. »

L'acteur ajoute : « Il nous fallait à la fois respecter l'univers du jeu, l'image que les joueurs ont de ce personnage - tête rasée, costume noir impeccable, chemise blanche, cravate rouge - et les armes. Au-delà de ce code visuel, il y avait quelque

entraîneur était de me pousser à ma limite pour essayer de me faire craquer. Ce fut aussi pour moi l'occasion d'approcher le personnage concrètement. » En plus de sa préparation physique, l'acteur s'est aussi entraîné au maniement des armes à feu et au tir. Quant au code-barres, un tampon spécial créé pour le film était appliqué chaque matin avant le tournage sur la nuque de l'acteur.

Timothy Olyphant confie : « Même si l'Agent 47 est un tueur solitaire, c'est avant



tout un professionnel qui fait son travail jour après jour sans haine ni implication personnelle. Le détachement dont il fait preuve est une caractéristique qui se retrouve chez toutes les personnes importantes qui travaillent pour leur propre compte. Pour garder l'esprit clair et rester efficace dans leur travail, elles essayent de voir les choses avec simplicité, sans émotions et avec méthode. »

L'acteur conclut : « Certains rôles sont assez faciles à jouer et à quitter, mais celui de l'Agent 47 était beaucoup plus impliquant que tout ce que j'ai pu jouer auparavant. Pour moi, c'est un personnage absolu, un héros de tragédie. Il est un peu

celui qu'il chasse, Mike Whittier est un personnage complexe. Dougray Scott, son interprète, raconte : « Il est toujours bénéfique pour un film d'action d'avoir des personnages originaux et équilibrés, cela apporte une dimension supplémentaire. Il aurait été facile de ne se concentrer que sur l'action sous prétexte que nous faisons justement un film d'action, mais ce n'était pas de cette façon que Xavier Gens envisageait son film. Tous les acteurs ont très bien compris son ambition d'aller plus loin. »

Xavier Gens observe : « Quand on a vu les essais de Dougray Scott, on s'est rendu compte qu'il était à la fois très masculin et en

fondeur rares. Quand je l'ai rencontré pour la première fois, je lui ai parlé de la famille de son personnage. Mike Whittier adore la vie de famille mais il est aussi obsédé par sa traque de l'Agent 47. Cette chasse est comme une maladie pour lui, une sorte de quête pour attraper le démon qui est en lui. Dougray a apporté énormément à son personnage. »

A propos de Nika, le réalisateur explique : « C'est le personnage qui a demandé le plus important des castings. J'ai vu 150 ou 200 jeunes femmes et Olga Kurylenko



comme ces personnages maudits en quête de rédemption. »

Sur les traces de l'Agent 47, Mike Whittier est l'agent d'Interpol qui le poursuit depuis des années. Comme

même temps, « cassé de l'intérieur ». Mike est épuisé par sa poursuite de l'Agent 47, il fallait pouvoir rendre cette obsession et la fragilité interne du personnage. Dougray Scott est un acteur d'une intensité et d'une pro-

s'est révélée la seule à être assez belle pour le rôle tout en dégagant aussi cette aura d'innocence et d'humanité. La beauté n'était pas le moteur essentiel de notre choix : il nous fallait une jeune femme sublime, mais si elle était incapable de transmettre une fragilité ou une émotion réelle, cela ne servait à rien. J'ai rencontré Olga très peu de temps avant le début du tournage et j'ai été très impressionné par la disponibilité dont elle a fait preuve dans le travail. Elle est allée chercher très loin les sentiments de son personnage. Elle apporte une vraie part de féminité et d'émotion au film. »

Olga Kurylenko confie : « J'aime quand un film montre les émotions et les sentiments de ses personnages, et c'est ce que Nika apporte à **Hitman**. Quand je suis arrivée sur le plateau et que j'ai vu la façon dont Xavier Gens dirigeait son film, j'ai tout de

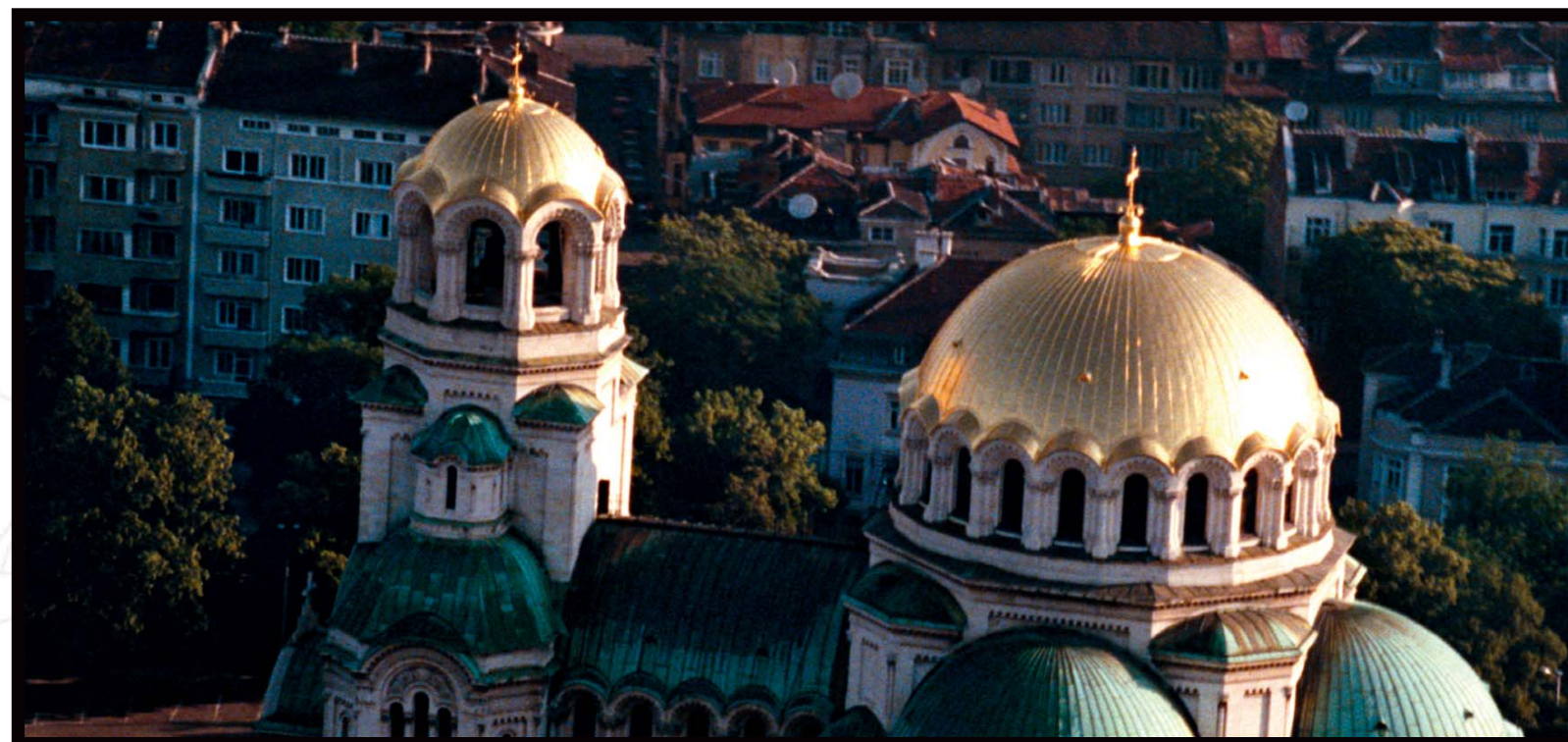
suite compris que nous n'étions pas simplement en train de tourner une adaptation de jeu vidéo. Je suis certaine que les spectateurs se prendront vraiment d'affection pour les personnages. » L'actrice ajoute : « Nika est directement responsable du réveil humain de l'Agent 47. Elle est impliquée dans une conspiration. Au début, elle n'est qu'une cible de l'Agent 47, mais elle va devenir bien autre chose. Il est supposé la tuer mais je crois qu'il sent tout de suite ce qu'elle a de brisé en elle. Elle provoque en lui un sentiment. Sans l'expliquer, il se rend instantanément compte à quel point ils sont proches. »

Pierre-Ange Le Pogam commente : « Nika est à la fois la cause et l'enjeu des tourments de l'Agent 47. Alors qu'il n'était qu'un tueur, Nika fait irruption dans sa vie. Grâce à elle, il a la chance de devenir un homme. Elle est belle, forte, séduisante

et se préoccupe de lui. Il n'est pas du tout habitué à cela parce que personne ne lui avait jamais appris que les gens pouvaient nouer des liens. Cette découverte bouleverse sa vie. »

C'est à Robert Knepper que le réalisateur et les producteurs ont choisi de confier le rôle de Yuri, un agent russe aussi perfide que redoutable. L'acteur observe : « Dans cette histoire, certains personnages - dont le mien - font des choses terribles. Malgré cela, on se rend compte que tous possèdent une part d'humanité en eux. Aucun n'est tout blanc ou tout noir, tous les personnages sont très nuancés. C'est typiquement le genre de film que j'irais voir au cinéma. On est constamment surpris par l'histoire, touché par les personnages et impressionné par l'action ! »

Xavier Gens explique : « Je voyais Yuri comme un per-



sonnage froid, manipulateur, et très sec : physiquement, je cherchais un mélange entre Iggy Pop et Vladimir Poutine ! Le jour où Robert Knepper nous a dit oui, on a su que ce serait un vrai cadeau pour le film. Dans **Prison Break**, j'appréciais particulièrement sa façon de jouer avec son visage. Bien qu'adorable, il est capable de paraître vicieux tout en faisant passer beaucoup d'émotion. Robert n'arrête jamais d'avoir des idées et de proposer. Pour être plus crédible, il a appris le russe et il cherchait des justifications permanentes à son personnage. Il donne toujours bien plus que ce qu'on lui demande : c'est une vraie Ferrari ! »

Robert Knepper explique : « Le côté « Poutine » m'a beaucoup inspiré. Cela me permettait de tordre le cou à une caricature. Poutine a le visage d'un type qui, si on joue au poker avec lui, a toujours un as dans sa manche. Il a ce petit sourire qui semble dire à l'adversaire « tu crois me connaître mais... ». Je me suis aussi beaucoup inspiré de l'acteur Tom Courtenay dans **Docteur Jivago**, l'un de mes films préférés : on vole toujours à quelqu'un, et, en l'occurrence, j'ai beaucoup utilisé sa façon d'incarner ce révolutionnaire bolchevique amoureux de Lara. »

L'acteur ajoute : « La relation entre mon personnage et l'Agent 47 m'intéressait aussi beaucoup. Je me suis toujours dit que Youri avait beaucoup de respect pour l'Agent 47. Je suis d'ailleurs convaincu que les membres des services secrets, tout en sachant que leur boulot est de mettre la main sur les « méchants », ont une sorte d'admiration pour ceux

qu'ils pourchassent. Quand ils les capturent, je pense que la tentation est grande de leur serrer la main en leur demandant comment ils ont fait pour être aussi bons ! Jouer avec Timothy a été un plaisir. Je connaissais son travail, j'avais beaucoup d'admiration pour ce qu'il avait fait dans **Deadwood**, mais dès notre deuxième rencontre, nous nous sommes retrouvés, moi dans une baignoire, et lui menaçant de me tuer : on était tout de suite au cœur du sujet ! »

A propos du réalisateur, l'acteur confie : « Xavier ne cache jamais ce qu'il ressent. Lorsqu'il est content, tout son visage s'illumine, et c'est très agréable pour un acteur de constater ce genre de réaction. Il nous a dirigés comme un bon père, il nous laissait jouer tout en restant présent au cas où on tomberait ! Il est à l'écoute mais ne perd jamais son histoire de vue. »

C'est Ulrich Thomsen qui a été choisi pour interpréter Belicoff. Xavier Gens se souvient : « A la minute où son nom a été évoqué, je n'ai plus imaginé personne d'autre dans le rôle. Même si nous cherchions a priori un russe, Ulrich a su balayer toutes nos idées préconçues et nous a donné un Belicoff tout en nuances. Il campe un type plein de vices, froid, distant et manipulateur, et il le fait pourtant avec beaucoup de délicatesse ! »

Xavier Gens commente : « Nous avons eu tous les comédiens que nous souhaitons. Pour ma part, j'ai appris à diriger des comédiens américains tout en donnant ce que je savais déjà aux comédiens euro-



péens. Les Américains travaillent d'une façon beaucoup plus indépendante que les Français. Ils potassent énormément en amont et arrivent sur le plateau sans être beaucoup demandeurs de directives ou de préparation. Je dirais que les acteurs français, ou européens, ont besoin de plus d'attention, il faut aller chercher les choses avec eux. Mais en même temps, ils sont aussi plus attentifs à ce que peut dire le réalisateur. Les deux méthodes de travail se sont juxtaposées et se sont influencées l'une l'autre. On peut parler d'une direction d'acteurs américano-française, avec beaucoup d'échanges sur l'évolution des personnages. L'émulation était maximale, au même titre que l'implication des acteurs. »

UNE GUERRE EN RUSSIE, LE TOURNAGE

Le tournage de **Hitman** s'est déroulé sur douze semaines à Sofia et dans les studios Boyana Films en Bulgarie, mais aussi en Afrique du Sud, à Istanbul, à Saint-Petersbourg et à Londres.

Sofia, la capitale de la Bulgarie, a servi de décor pour les scènes du film censées se dérouler en Russie. Xavier Gens explique : « Nous avons décidé de tourner en Bulgarie parce que les extérieurs et les studios nous permettaient de mettre en place un univers riche et original. L'histoire se déroule en majorité à Saint-Petersbourg et dans ses environs, mais nous recherchions un environnement qui ressemble plus aux films d'espionnage dans la Russie des années 50 et 60. »

Pierre-Ange Le Pogam explique : « Sofia est une ville magnifique qui offrait tout ce dont nous avions besoin. En faisant évoluer des personnages très modernes dans cette architecture héritée des siècles passés, nous avons pu créer cette atmosphère sombre que nous cherchions. »

Le réalisateur reprend : « C'est une ville qui a gardé de nombreuses traces de l'influence russe, notamment au travers de ses bâtiments monumentaux. Avec Jacques Bufnoir, le chef décorateur, nous avons pu construire une Russie alternative. Nous n'avons eu qu'à recréer des statues et des monuments, y compris dans la gare de Sofia, où nous avons implanté un bas-relief retraçant l'histoire des cheminots russes. »



NOTES DE PRODUCTION

Xavier Gens poursuit : « Nous avons travaillé les fusillades avec un soin particulier. J'adore le cinéma de Hong Kong et dans les séquences de gunfight, j'ai cherché à m'approcher le plus possible de cette mise en scène élégante et classique, - avec un clin d'œil au polar coréen **A Bittersweet Life** dans la séquence de la fin - tout en gardant une touche de violence à la Verhoeven, qui est aussi un réalisateur que j'adore et qui correspond bien à l'univers du jeu vidéo, un peu subversif. »

Le réalisateur ajoute : « Pour chacune des scènes d'action, le découpage était essentiel. Par exemple, pour la séquence de l'hôtel, une partie a été tournée dans un véritable hôtel à Sofia (par la première équipe), une partie à Saint-Petersbourg (par la deuxième équipe), une partie en studio avec des cascadeurs sur fond vert (première équipe) tandis que les

explosions ont été filmées à part (deuxième équipe) ! Pour assurer la continuité de la séquence, l'organisation était extrêmement compliquée, d'où un story-board très détaillé et un léger sentiment schizophrénique, puisque le mouvement d'un acteur était parfois achevé avec deux mois d'intervalle ! »

Xavier Gens commente : « Il faut saluer les équipes costumes et effets spéciaux, qui ont accompli sur le tournage un travail de titan, notamment pour préparer les impacts de balles. Les cascadeurs, supervisés par Philippe Guégan, étaient eux aussi sans arrêt en répétition, tandis que les armuriers géraient l'utilisation de chacune des armes associées aux personnages. Il faut savoir que pour un plan tiré à bout portant, on utilise une fausse arme qui délivre une décharge inoffensive ; pour une rafale, une vraie mitrailleuse - mais avec des

normes de sécurité à respecter - etc. A chaque plan son arme ! En ce qui concerne le 45 de l'Agent 47, en plan large, on utilisait un vrai revolver chargé à blanc ; pour un plan plus serré, on passait à une arme au canon bouché ; enfin, pour un gros plan, une fausse arme : autant dire trois armes différentes pour une même action, ce qui impliquait encore une fois un sacré découpage !

En gros, pour une scène comprenant des impacts de balles, il faut compter une heure et demie de préparation pour chaque plan, et une bonne scène d'action exige beaucoup de valeurs de plan : autant dire que les journées filaient vite ! Cela tenait aussi au fait que les délais de postproduction étaient réduits, si bien qu'il fallait tourner un maximum de choses en direct. Je me suis tout de même laissé la possibilité de pousser plus

loin certaines séquences que je voulais très spectaculaires. C'est notamment le cas avec les explosions : je souhaitais que le spectateur ressente la déflagration « en direct ».

Comme ce sont des plans comprenant beaucoup de risques, y compris pour les cascadeurs, on a finalement filmé les acteurs sur fond vert et les explosions à part, pour incruster l'ensemble après coup. Cela permet des propulsions dans les flammes très spectaculaires et beaucoup d'impact à l'image. » Xavier Gens conclut : « Pour moi, ce film est arrivé comme un cadeau. Tout l'enjeu était d'être à la hauteur

tout en gardant ma personnalité. Il est évident que passer par les Etats-Unis déclenche de grandes opportunités. J'ai également eu la chance de bénéficier de l'appui bienveillant d'EuropaCorp, qui me poussait à aller jusqu'au bout de mes idées. Nous avons tous travaillé avec la volonté de satisfaire les fans du jeu, mais je souhaitais aussi que le public puisse voir ce film comme une sorte de western moderne un peu gothique relevé d'une poésie baroque. C'est un film à la fois plein d'action et d'émotions. L'Agent 47 est un homme violent, mais c'est aussi un homme à la recherche de sa conscience et du pardon, un

être à la poursuite de son humanité et d'un nouveau départ dans la vie. Aussi spectaculaire et esthétique que soit le film, il est constamment habité par ces thèmes. »



LE CHOIX DES ARMES



Bien qu'il soit aussi à l'aise avec un pain de C4 qu'avec une corde à piano, l'Agent 47 reste d'abord un expert en armes à feu, qu'il ne choisit jamais au hasard. Après de longues discussions avec Xavier Gens, Arnaud Peltier, le chef armurier, a réuni un impressionnant arsenal d'armes de poing et de fusils choisis dans la collection de Christophe Maratier.

Les deux pistolets chromés de l'Agent 47 sont des Para Ordnance. Même les plus réfractaires aux armes s'accordent à leur trouver une incontestable beauté. Ils ont la même puissance, le même éclat et la même redoutable élégance que le héros qui les manie en virtuose.

L'arme de l'agent d'Interpol, Mike Whittier, est un HK P2000, une arme plus compacte mais qui correspond parfaitement au profil offensif

du personnage. Comme l'action se situe dans les pays de l'Est et en Afrique, on aperçoit beaucoup de Kalachnikov.

Sur un film comme *Hitman*, l'armurier n'intervient pas seulement au moment du choix des armes. Il accompagne l'équipe tout au long du tournage. Il doit aider les comédiens, les mettre en confiance et s'assurer de la crédibilité de leur jeu. Arnaud Peltier intervenait aussi auprès du réalisateur afin de définir précisément les conditions d'utilisation des armes. D'un commun accord, ils mettent au point un protocole que tous s'engagent à respecter scrupuleusement. Ainsi, l'équipe dispose pour chaque arme de plusieurs déclinaisons suivant les nécessités de l'action. Une arme qui ne tire pas sera remplacée par une copie en latex. Plus légère, elle ne blessa ni les comédiens, ni les cascadeurs. Les

choses se compliquent si un acteur doit tirer. Selon le plan, il existe plusieurs possibilités. La proximité d'un caméraman ou d'un autre acteur engendre l'utilisation d'une réplique appelée « non gun ». Il s'agit d'une arme électrique. Elle ne tire pas, mais la gâchette déclenche une flamme semblable à celle de l'arme. L'inconvénient en est l'absence de détonation, de recul. L'acteur doit alors les mimer. On peut aussi prendre une arme à canon bouché. On utilisera des cartouches sous-dosées. Là encore, pas de projection. Enfin, on peut tirer avec des cartouches à blanc. Cela demande beaucoup de précautions. Les caméramans sont munis de visières et de casques anti-bruit. On les recouvre de lourds tissus noirs et parfois même, ils sont protégés par des parois en plexiglas. Il faut aussi se méfier des éjections de douil-

les brûlantes...

Lors d'un gunfight, l'Agent 47 se bat contre un trafiquant d'armes interprété par Henry Ian Cusick. Xavier Gens et Arnaud Peltier l'ont équipé de deux mitrailleuses RPD. Face à lui, à distance raisonnable, et malgré toutes les précautions décrites ci-dessus, lorsque le tir est déclenché, c'est un réel sentiment de peur qui vous saisit. Le souffle et le bruit perturbent vos sens. Il faut être en extrême confiance avec l'armurier pour accepter cette expérience et rester concentré sur le cadre !





HITMAN, LE JEU PAR QUI LE TUEUR ARRIVA

C'est en l'an 2000 que le personnage de l'Agent 47 fit une entrée fracassante dans l'univers des jeux vidéo. Ce tueur aussi redoutable qu'élégant se réveillait alors dans une chambre capitonnée dont une voix familière le poussait à s'évader... Très rapidement, ce jeu d'infiltration qui se pratique seul déclencha l'enthousiasme de la communauté des gamers, qui découvrit alors une expérience d'un genre nouveau et un personnage atypique,



complexe, plongé dans un univers aussi riche que spectaculaire. *Hitman : Tueur à gages* fut un tel succès que le concepteur, IO Interactive et l'éditeur, Eidos Interactive, lancèrent une deuxième aventure. En 2002, *Hitman 2 : Silent Assassin* permit d'en découvrir un peu plus sur l'Agent 47 et se plaça d'emblée comme l'un des grands succès du secteur. En 2003, *Hitman : Contracts* poursuivit la saga et remporta un succès encore plus grand. En 2006, le quatrième volet, *Hitman : Blood Money* renforça encore la série et l'installa définitivement au panthéon des classiques.

L'Agent 47 possède une particularité rare dans l'univers des héros de jeux vidéo : les différentes communautés de fans ne se contentent pas de débattre du jeu et de la virtuosité nécessaire pour y jouer.



Chaque jour, depuis huit ans, ce sont des dizaines de milliers d'inconditionnels qui tentent de percer les secrets de l'histoire de l'Agent 47 à l'aide des indices disséminés dans le jeu et de leur imagination. Peu de personnages ont engendré un tel engouement. L'alliance de mystère, d'efficacité et d'action a fait de la série *Hitman* la référence absolue d'un univers qu'il a complètement réinventé. Quel que soit l'épisode, le jeu est constamment resté dans les cinq premières préférences des gamers pour sa catégorie. On estime que plus de 12 millions de personnes ont accompagné l'Agent 47 lors de ses missions sur les différentes consoles pour lesquelles il a été décliné.



A noter que le soin particulier apporté aux décors et aux environnements a plusieurs fois été primé. En 2005, Jesper Kyd, le compositeur attitré de la musique du jeu, a même reçu le Prix de la Meilleure Musique décerné par la British Academy of Film and Television lors des BAFTA Games Awards. Il ne lui manquait plus qu'une adaptation au cinéma pour passer du petit écran au grand écran et poursuivre ses aventures sur d'autres terrains.





TIMOTHY OLYPHANT L'Agent 47

Timothy Olyphant est réputé aussi bien pour ses interprétations dans des comédies que dans des films dramatiques. Il a très récemment été salué pour son portrait de Seth Bullock, leader né, dans la série **Deadwood**, et pour celui de l'adversaire de Bruce Willis dans **Die hard 4, Retour en enfer** de Len Wiseman.

On le retrouvera dans le drame **Stop loss** réalisé par Kimberly Peirce. Il y incarne un général des Marines en Iraq. Il a tourné également le film indépendant **Bill** réalisé par Melissa Wallack. Timothy Olyphant débute au cinéma dans **Le Club des ex** de Hugh Wilson en 1996 et **Une vie moins ordinaire** de Danny Boyle. Il est ensuite l'interprète de **Scream 2** de

Wes Craven et de 1999 de Nick Davis. Il est remarqué en 1999 pour son interprétation de Todd Gaines, le dealer du film de Doug Liman **GO**.

En 2000, il tourne la comédie dramatique indépendante **Le club des cœurs brisés**, un film écrit et réalisé par Greg Berlanti qui s'intéresse à un groupe d'amis homosexuels luttant pour définir leur identité. Il joue aussi dans le film d'action **60 secondes chrono** de Dominic Sena. On le retrouve en 2001 dans **The safety of objects** de Rose Trochey, **Rock Star** de Stephen Herek et en 2002 dans **Coastlines**, écrit et réalisé par Victor Nunez, qui est présenté au Festival de Sundance en compétition. Suivent en 2003 **Dreamcatcher**, **L'attrape-rêves** de Lawrence Kasdan, d'après le best-seller de Stephen King et **Un homme à**

part de F. Gary Gray. En 2004 Timothy Olyphant est au générique de **The girl next door** de Luke Greenfield. Il a interprété depuis face à Jennifer Garner la comédie romantique **Ma vie sans lui** de Susannah Grant. A la télévision, Timothy Olyphant a joué dans les téléfilms **When Trumpets Fade**, réalisé par John Irvin, et **Ellen Foster**, et à plusieurs reprises dans la série **Haute tension**. Il avait tenu son premier rôle à la télévision dans la série **77 Sunset Strip**. Il a été la guest star de **My Name Is Earl** et **Sex in the City**.

Né à Hawaii, Timothy Olyphant a grandi en Californie et a fait ses études à l'University of Southern California, où il s'est formé aux beaux arts, le théâtre et le comique sur scène. Son diplôme en poche, il est parti s'installer à New York afin d'y suivre les cours d'art

dramatique de William Esper. Il a reçu le World Theater Award de la révélation de l'année pour son interprétation de Timothy Hapgood dans la pièce de Christopher Kyle **The Monogamist**, montée au Playwright Horizon. Il a ensuite joué le spectacle seul en scène de David Sedaris, **Santaland Diaries**, dans une mise en scène signée Joe Mantello, à l'Atlantic Theater. Il est revenu plus récemment à la scène avec le Playwright Horizon pour jouer **Plunge**, également écrite par Christopher Kyle. Il a par ailleurs travaillé pour la radio Indie 103.1 à Los Angeles où il a assuré les informations sportives du matin.

DOUGRAY SCOTT Mike Whittier

Formé au Welsh College of Music and Drama, où il a obtenu le Prix du meilleur étudiant en art dramatique, Dougray Scott est né à Glenrothes, dans le comté de Fife, en Ecosse. Il a débuté dans des théâtres régionaux et à la télévision dans **Taggart** et **Lovejoy** et dans la mini-série **Tell Tale Hearts**.

Il a tenu ses premiers rôles au cinéma en 1994 dans **L'étalon noir** de Caroline Thompson et dans **Princesse Caraboo** de Michael Austin en 1995, avant de revenir à la télévision pour son premier rôle majeur dans **Soldier, Soldier**. Il joue aussi dans **The Place of the Dead** et **The Crow Road**.

En 1997, il est l'un des interprètes de la comédie noire **Twin Town** de Kevin Allen. Il tourne ensuite **Love in Paris**

d'Anne Goursaud, **Magic Moments** de Saul Metzstein, et **Regeneration** de Gillies MacKinnon.

En 1998, il joue dans **Deep Impact** de Mimi Leder et tient le rôle principal romantique, celui du Prince Henry, dans **A tout jamais, une histoire de Cendrillon** d'Andy Tennant. Il est nommé pour ce film au Blockbuster Entertainment Award de la meilleure révélation masculine. L'année suivante, il est l'interprète de **Gregory's Two Girls** de Bill Forsyth et de **Mariage à l'Anglaise** de David Kane.

En 2000, il est l'agent Sean Ambrose face à Tom Cruise dans **Mission impossible 2** de John Woo. Il est à nouveau nommé au Blockbuster Award, du meilleur méchant cette fois. En 2002, on le retrouve dans le rôle de Tom Jericho dans **Enigma** de Michael Apted. Il joue aussi avec John Malkovich dans **Ripley's Game** de Liliana Cavani.

L'année suivante, il est interprète et producteur associé du drame historique **To kill a King** de Mike Barker. Il est aussi le héros de **The Poet** de Paul Hills.

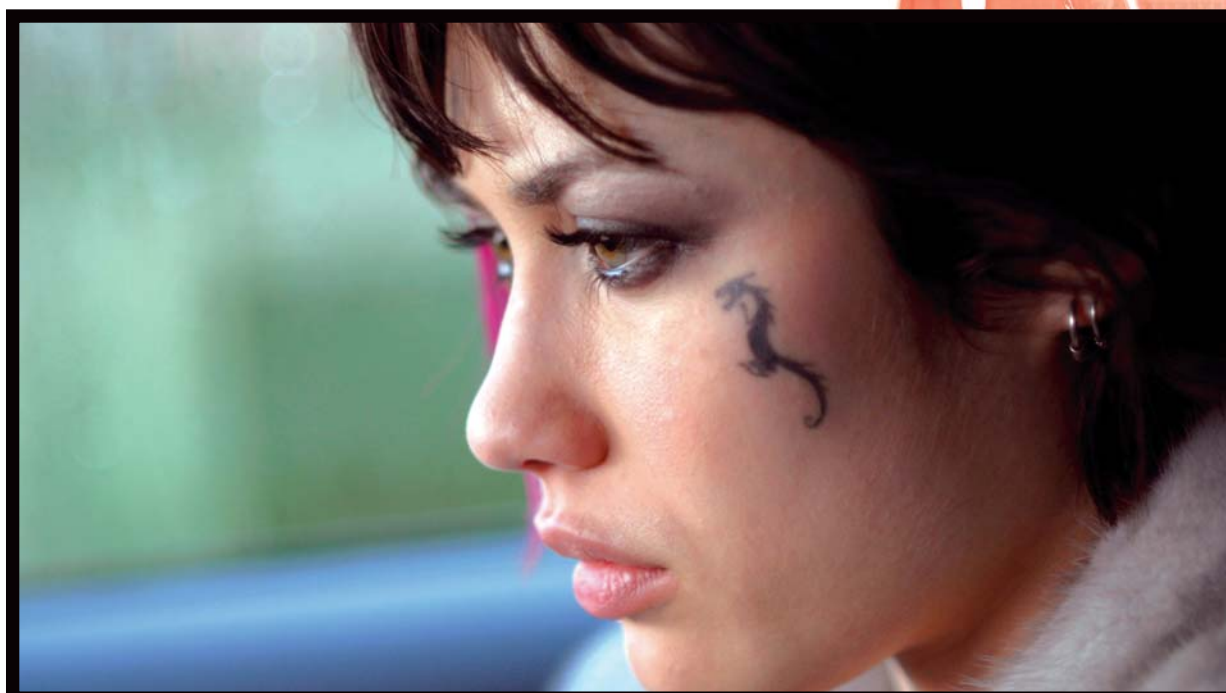
Il a joué depuis dans **Things to do before you're 30** de Simon Shore, et **The Truth about Love** de John Hay, avec Jennifer Love Hewitt. Il était dernièrement l'interprète de **Dark Water** de Walter Salles, avec Jennifer Connelly, et du film de vampires **Perfect Creature** de Glenn Standring.

A la télévision, il a été Ian Hainsworth, personnage récurrent de la très populaire série **Desperate Housewives**. Il a incarné Moïse dans la mini-série nommée à l'Emmy **Les dix commandements** et le sultan



Schariar dans l'émission lauréate d'un Emmy *Arabian Nights*.

Dougray Scott s'est produit au Donmar Warehouse à Londres dans la pièce de Nick Whitby *To the Green Fields Beyond* dans une mise en scène de Sam Mendes. Il a tenu le rôle-titre de *Becket* au Haymarket Theatre, dans le West End, dans une mise en scène de John Caird, aux côtés de Jasper Britton.



OLGA KURYLENKO Nika

Olga Kurylenko était récemment une vampire amoureuse face à Elijah Wood dans *Quartier de la Madeleine*, le segment de *Paris, je T'aime* réalisé par Vincenzo Natali. Elle a joué également dans le thriller d'Eric Barbier *Le Serpent* et dans *L'Annuaire* de Diane Bertrand, pour lequel elle a obtenu le Prix de la meilleure actrice au Brooklyn International Film Festival en 2006. Elle a joué il y a peu dans *Tyranny* de John Beck

Hoffman. On l'a vue sur le petit écran français dans la mini-série *Suspectes* et dans le téléfilm *Le Porte-Bonheur*, réalisé par Laurent Dussaux.

Parlant plusieurs langues, Olga Kurylenko est également un top model réputé en Europe. Elle a posé pour de multiples campagnes publicitaires, notamment pour Kenzo, Helena Rubinstein et Just Cavalli, et a fait la couverture de l'édition américaine de Glamour et des éditions françaises de Elle, Madame Figaro et Marie Claire. Elle vit à Paris.



ROBERT KNEPPER Yuri Marklov

Après avoir mené sa carrière au théâtre et sur les écrans pendant plus de vingt-cinq ans, Robert Knepper est devenu célèbre en 2005 en incarnant le terrifiant Theodore « T-Bag » Bagwell dans la très populaire série *Prison Break*. Il a été couronné par de nombreux prix de la critique et du public pour sa prestation.

Au cinéma, Robert Knepper a joué dans *Good Night, and Good Luck* de George Clooney, *Otage* de Florent Siri, *Tout le Monde dit I Love You* de Woody Allen, *La mutante III* de Brad Turner, *Swatters* d'Irving Schwartz, *Love and Sex* de Valerie Breimer, *Young Guns II* de Geoff Murphy, *Flic et rebelle* de Jack Sholder, *Wild Thing* de Max Reid. Il a joué pour la première fois au cinéma dans *That's Life* de Blake Edwards.

Parmi ses nombreuses prestations pour le petit écran, il a tenu des rôles réguliers dans *La caravane de l'étrange*, *Voleurs de charme*, *Haunte* et *Hôpital San Francisco*. Il a

été la guest star de séries comme *Urgences*, *A la Maison Blanche*, *Les Experts : Miami*, *New York Section criminelle*, *New York District*, *La loi de Los Angeles*, et l'interprète de mini-séries telles que *Jackie*, *Ethel*, *Joan : The Women of Camelot*.

Sur scène, il s'est produit dans un grand nombre de pièces, dès ses études à la Northwestern University. Il a joué entre autres off-Broadway dans *The Philanthropist* au Stage 73, *Romance*, *Ice Cream and Hot Fudge* et *Le songe d'une nuit d'été* au Public Theater, *Roméo et Juliette* au Delacorte Theater et *Lake no Bottom* au McGinn-Cazale Theater. Il a joué aussi à Chicago dans *Nebraska* au Warren Theatre et à Londres face à Claire Higgins dans la production au National Theatre de *Doux oiseau de jeunesse* de Tennessee Williams.

ULRICH THOMSEN Belicoff

Ulrich Thomsen a tourné sous la direction de plusieurs grands réalisateurs européens dans près d'une trentaine de films. Le public inter-

national l'a découvert dans le rôle d'un des membres de la famille la plus dysfonctionnelle du Danemark dans **Festen, Fête de famille** de Thomas Vinterberg, pour lequel il a obtenu sa première nomination au Prix du meilleur acteur

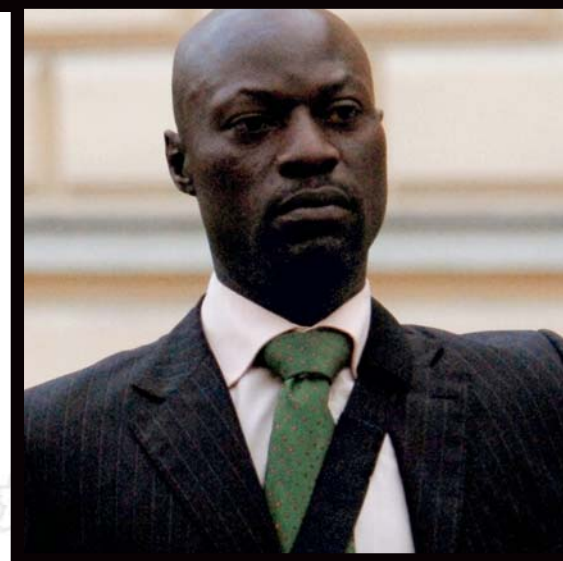
européen lors des European Film Academy Awards. Le film a remporté entre autres le Prix du Jury au Festival de Cannes et est considéré comme un fleuron du cinéma d'art et essai, symbole de l'impact du courant Dogme dans le cinéma contemporain.

L'année dernière, Ulrich Thomsen a joué dans deux films en compétition au Festival de Sundance, **Allegro** de Christoffer Boe et **Adam's Apples** d'Anders Thomas Jensen.

Il a été salué pour ses prestations dans des films européens comme **The Greatest Heroes**, **The Inheritance** de Per Fley et **Brothers** de Susanne Bier. Il a obtenu l'Oscar danois et plusieurs prix internationaux pour **The Greatest Heroes**, **Adam's Apples** et **The Inheritance**. Pour sa prestation dans **Brothers**, il a reçu sa deuxième nomination au Prix du meilleur acteur européen, et a remporté le Prix d'interprétation au San Sebastian Film Festival.

Ulrich Thomsen a joué dans des films internationaux comme **Le monde ne suffit pas** de Michael Apted, **Le poids de l'eau** de Kathryn Bigelow, **Max** de Menno Meyjes, **Killing me softly** de Chen Kaige et **Kingdom of Heaven** de Ridley Scott.

Il a été la guest star de **Alias** et a joué dans les mini-séries **The Virgin Queen** et **The Company**.



MICHAEL OFFEI Jenkins

Michael Offei a joué dans **Casino Royale**, réalisé par Martin Campbell, avec Daniel Craig dans le rôle de James Bond.

Il est bien connu du jeune public britannique pour ses prestations dans la chaîne câblée de la BBC pour la jeunesse CBeebies et l'émission **The Story Makers**.

HENRY IAN CUSICK Udre Belicoff

Henry Ian Cusick est Desmond dans la série à succès « Lost : les disparus », rôle pour lequel il a été nommé à l'Emmy 2006 de la meilleure prestation en guest star dans une série dramatique.

Issu de la Royal Scottish Academy of Music and Drama, il a rejoint la troupe du Citizens Theatre, avec laquelle il a tenu ses premiers rôles majeurs dont ceux de Dorian Gray dans **Le portrait de Dorian Gray**, Hamlet dans **The Marowitz Hamlet** et Horner dans **The Country Wife**. A l'Edinburgh International Festival, il a été Stolzius dans **The Soldiers** et

Tasso dans **Torquato Tasso**, pour laquelle il a reçu une citation spéciale du Ian Charleson Award.

Il a joué aussi Cassio dans **Othello**, Demetrius dans **Le Songe d'une nuit d'été** et Pompée dans **Antoine et Cléopâtre** pour la Royal Shakespeare Company, Green dans **Richard II**, Arthur dans **The Machine Wreckers** et Dollabella dans **Antoine et Cléopâtre** pour le Royal National Theatre, Nick dans **The LA Plays** à l'Almeida et le vicomte de Valmont dans **Les Liaisons dangereuses** au Liverpool Playhouse.

Henry Ian Cusick a joué dans de nombreuses productions britanniques, tenant des rôles principaux dans les séries **Casualty**, **The Book Group**, et **Two Thousand Acres of Sky** et dans les téléfilms **Murder Rooms : The White Knight Stratagem**,

Dinosaur Hunters » et **Carla** ; et des rôles en guest-star dans **Happiness**, **Waking the Dead** et **Midsomer Murders**. Il a joué aussi dans la série de la télévision écossaise **Taggart** ».

Il a tenu un rôle régulier dans la série américaine **24 Heures chrono** et a joué dans le téléfilm **Perfect Romance**.

Au cinéma, il a été l'interprète de **Possession** de Neil LaBute, **Half Light** de Craig Rosenberg, **9/Tenth** de Bob Degus, et **The Gospel of John** de Philip Saville.

Né au Pérou, Henry Ian Cusick a grandi à Trinidad et en Ecosse. Il vit à Oahu.



XAVIER GENS Réalisateur

Originaire du sud de la France, Xavier Gens fait ses premières armes dans le cinéma en tournant des films amateurs en vidéo avec une bande d'amis, fans comme lui de George A. Romero et John Carpenter.

Plus tard, il fait l'expérience du plateau en profitant du tournage de films américains à Nice. On le retrouve technicien ou assistant réalisateur stagiaire sur *Risque*

Maximum de Ringo Lam, *Double Team* de Tsui Hark, *Ronin* de John Frankenheimer. Il collabore aussi au *Bossu* de Philippe de Broca. Il enchaîne en réalisant et produisant lui-même son premier court métrage 35 mm, *Born to Kast* et en réalisant de nombreux clips.

C'est en 2005, avec *Au petit matin* qu'il se fait vraiment remarquer : ce court métrage est sélectionné à la Mostra de Venise et obtient un prix au Festival de Cognac. Une distinction qui vaut à Xavier

Gens d'être retenu parmi l'équipe de *Sable Noir*, un programme de six films courts de genre produit par Canal+. C'est la dernière marche avant le long métrage : il écrit et réalise alors *Frontieres*, un thriller horrifique qui sortira le 23 janvier 2008 sur les écrans français avec pour interprètes Karina Testa et Aurélien Wiik.

Xavier Gens signe avec *Hitman* son deuxième long métrage et sa première coproduction franco-américaine.

SKIP WOODS Scénariste

Skip Woods est l'auteur du scénario de *Opération Espadon* de Dominic Sena, avec John Travolta, Halle Berry et Hugh Jackman. Il a auparavant écrit et réalisé le thriller criminel *C'est pas mon jour*, interprété par Thomas Jane et Aaron Eckhart.

PIERRE-ANGE LE POGAM Producteur

Pierre-Ange Le Pogam est membre du conseil de direction et directeur général d'EuropaCorp.

Après avoir dirigé un cinéma et avoir été le directeur de la société de distribution indépendante Les Films Molière, créée par Tony Molière, Pierre-Ange Le Pogam devient directeur de la programmation du GIE Gaumont-Pathé début 1981. En 1985, il passe directeur de la distribution chez Gaumont. Les techniques novatrices de promotion qu'il y développe contribuent à faire de Gaumont le premier distributeur français, grâce à des succès comme *Les Visiteurs* de Jean-Marie Poiré en 1993, *Le Patient Anglais* d'Anthony Minghella en 1997, *Le dîner de cons* de Francis Veber en 1998 et *Les Rivières Pourpres* de Matthieu Kassovitz en 2000.

Il joue également un rôle clé aux côtés de Bill Mechanic dans la création de Gaumont Buena Vista International en 1993, une joint-venture de distribution entre Gaumont et le groupe Disney.

Pierre-Ange Le Pogam et Luc Besson ont remporté leur premier succès ensemble chez Gaumont avec *Subway*.

Par la suite, tous les films qu'a réalisés Luc Besson avec Gaumont entre 1985 et 1999 ont fait plus de trois millions d'entrées au box-office – citons entre autres *Le Grand Bleu*, *Nikita*, *Léon*, *Le Cinquième Élément* et *Jeanne d'Arc*.

Après être devenu directeur général de Gaumont en 1997, où il s'est chargé de la distribution en salles, des ventes vidéo et télévision, des ventes internationales, des acquisitions et des réservations en salles, Pierre-Ange Le Pogam a continué à développer les ventes internationales de Gaumont en utilisant des techniques de promotion pionnières qu'il a appliquées pour la première fois sur *Le Cinquième Élément* de Luc Besson. Le film est devenu le plus gros succès du cinéma français à l'export de tous les temps, avec des recettes au box-office international de plus de 264 millions de dollars hors territoire français. Les techniques de Le Pogam ont aussi été employées pour *Le dîner de cons* et *Les Rivières Pourpres*. Il a quitté son poste chez Gaumont en septembre 2000 et peu après, a créé avec Luc Besson la société EuropaCorp. Il en a été directeur du développement, puis directeur général endécembre 2001. Depuis mars 2007, il est membre du conseil de direction et directeur général d'EuropaCorp.

JANOS FLOSSER Producteur exécutif

Janos Flösser exerce dans l'industrie cinématographique depuis trente ans comme producteur et réalisateur pour la musique, la télévision, le cinéma et les jeux vidéo. En 1998, il a créé lo Interactive, un studio de création de jeux



danois, avec six associés. Il a produit des jeux best-sellers comme la série *Hitman* (*Hitman : Tueur à gages*, *Hitman : Silent Assassin*, *Hitman : Contracts* et *Hitman : Blood Money*), *Freedom Fighters* et *Kane & Lynch : Dead Men* – ce dernier sort en novembre 2007. Ces jeux sont caractérisés par des histoires travaillées, des images ayant toutes les caractéristiques du cinéma, et certains des personnages les plus marquants du monde des jeux vidéo. Io Interactive fait partie de l'éditeur de jeux britannique Eidos Interactive.

DANIEL ALTER Coproducteur

Daniel Alter a commencé sa carrière comme agent littéraire chez Energy Entertainment, qui avait à l'époque un contrat de première lecture avec le producteur Neal Moritz, à qui l'on doit notamment *Fast and Furious*, *S.W.A.T.* et *XXX*. Il a ensuite créé sa société, Alter Ego Entertainment, dont la première production est *Hitman*. Daniel Alter a d'autres projets en cours de développement dont *Hack/Slash* et *Lost Squad*, d'après les bandes dessinées Devil's Due Publishing. Avec *Hack/Slash*, dont l'héroïne est une jeune femme qui traque les « slashers », les meurtriers comme Michael Myers, Freddy Krueger ou Jason Vorhees, Daniel Alter souhaite réinventer le cinéma d'horreur qu'il aime, comme le fit *Scream* en 1996. *Lost Squad*, qui se déroule durant la Seconde Guerre mondiale, parle d'une unité envoyée derrière les lignes ennemies pour affronter les agents de Hitler sur le territoire de l'occulte. Daniel Alter développe également une adaptation de *Kane & Lynch* :

Dead Men, le nouveau jeu vidéo des créateurs de *Hitman*, et une adaptation en prises de vues réelles de la série animée *Jonny Quest*.

LAURENT BARES Directeur de la photographie

Laurent Barès retrouve Xavier Gens après avoir travaillé sur son premier film, *Frontières*. On lui doit l'image de *A L'intérieur* d'Alexandre Bustillo et Julien Maury, *Fais-moi des vacances* de Didiver Bivel, et *Pour rire !* de Lucas Belvaux, lauréat de plusieurs prix. Laurent Barès a d'abord été assistant opérateur sur *La jeune fille et la mort* de Roman Polanski puis cadreur sur *Indochine* de Régis Wargnier, lauréat d'un Oscar.

JACQUES BUFNOIR Chef décorateur

Chef décorateur réputé, Jacques Bufnoir a obtenu le César pour les décors du film de Régis Wargnier *Indochine*, lauréat de l'Oscar du meilleur film étranger, et un Emmy pour son travail sur la mini-série de Tony Richardson *The Phantom of the Opera*. Il a travaillé sur de nombreux projets avec Luc Besson et EuropaCorp dont *Angel-A* réalisé par Besson, *Danny the Dog* de Louis Leterrier, avec Morgan Freeman et Jet Li, *Fanfan la Tulipe* et *Taxi 3* de Gérard Krawczyk. On lui doit également les décors de *Palais Royal* de Valérie Lemercier, *Le Baiser Mortel du Dragon* de Chris Nahon, *Hasards ou Coïncidences, Hommes, femmes : mode d'emploi*, *Les Misérables* et *Itinéraire d'un enfant gâté* de Claude Lelouch, *Terminale*, *Lacenaire*, *Descente aux enfers* de Francis Girod, *Soleil* de Roger Hanin, *La fille d'un soldat ne*



pleure jamais de James Ivory, *Coup de foudre* de Diane Kurys et plus récemment *L'invité* de Laurent Bouhnik et *L'auberge Rouge* de Gérard Krawczyk.

CARLO RIZZO Chef monteur

Carlo Rizzo a déjà travaillé avec Xavier Gens sur *Frontières* et sur le court métrage *Fotografik*, dans le cadre de la série de courts télévisée *Sable Noir*, et sur le thriller de court métrage *Au petit matin*.

Il a travaillé aussi avec le réalisateur de la deuxième équipe de *Hitman*, Olivier Megaton, sur son épisode de *Sable Noir*, *La maison de ses rêves*, et sur le court *Angie*. On lui doit par ailleurs le montage de *Cry in silence* de JG Biggs.

ANTOINE VAREILLE Chef monteur

Antoine Vareille a travaillé récemment au montage de *Big nothing* de Jean-Baptiste Andrea et *Dead end* de Jean-Baptiste Andrea et Fabrice Canepa, et sur *Hellphone* de James Huth et le très grand succès *Brice de Nice* du même réalisateur.

GEOFF ZANELLI Compositeur

Geoff Zanelli est l'auteur de la musique de *House of D* de David Duchovny et le coauteur de celle de *Fenêtre secrète* de David Koepp, avec Johnny Depp. Il a travaillé sur la musique de certains des plus grands succès du cinéma de ces dernières années, dont les trois *Pirates des Caraïbes* réalisés par Gore Verbinski, le film d'animation *Gang de requins*, *Le dernier Samourai* d'Edward Zwick, *Pearl Harbor* de

Michael Bay, *Chicken run*, et bien d'autres. Il a obtenu un Emmy de la meilleure composition musicale pour une mini-série, un téléfilm ou une émission spéciale pour *Into the West*.

OLIVIER BERIOT Chef costumier

Olivier Bériot a été nommé au César pour son travail sur les costumes du film de Gérard Corbiau *Le Roi danse*. Il a créé également ceux de *Le sca-phandre et le papillon* de Julian Schnabel, *Arthur et les Minimoys* de Luc Besson, *Paris je T'aime*, *Bandidas* de Joachim Roenning et Espen Sandberg et *Absolument fabuleux* de Gabriel Aghion. On lui doit également ceux de *La chambre des morts* d'Alfred Lot, *Hellphone* et *Serial lover* de James Huth, *L'empire des loups* de Chris Nahon, *Danny the dog* de Louis Leterrier, *Pédale dure* et



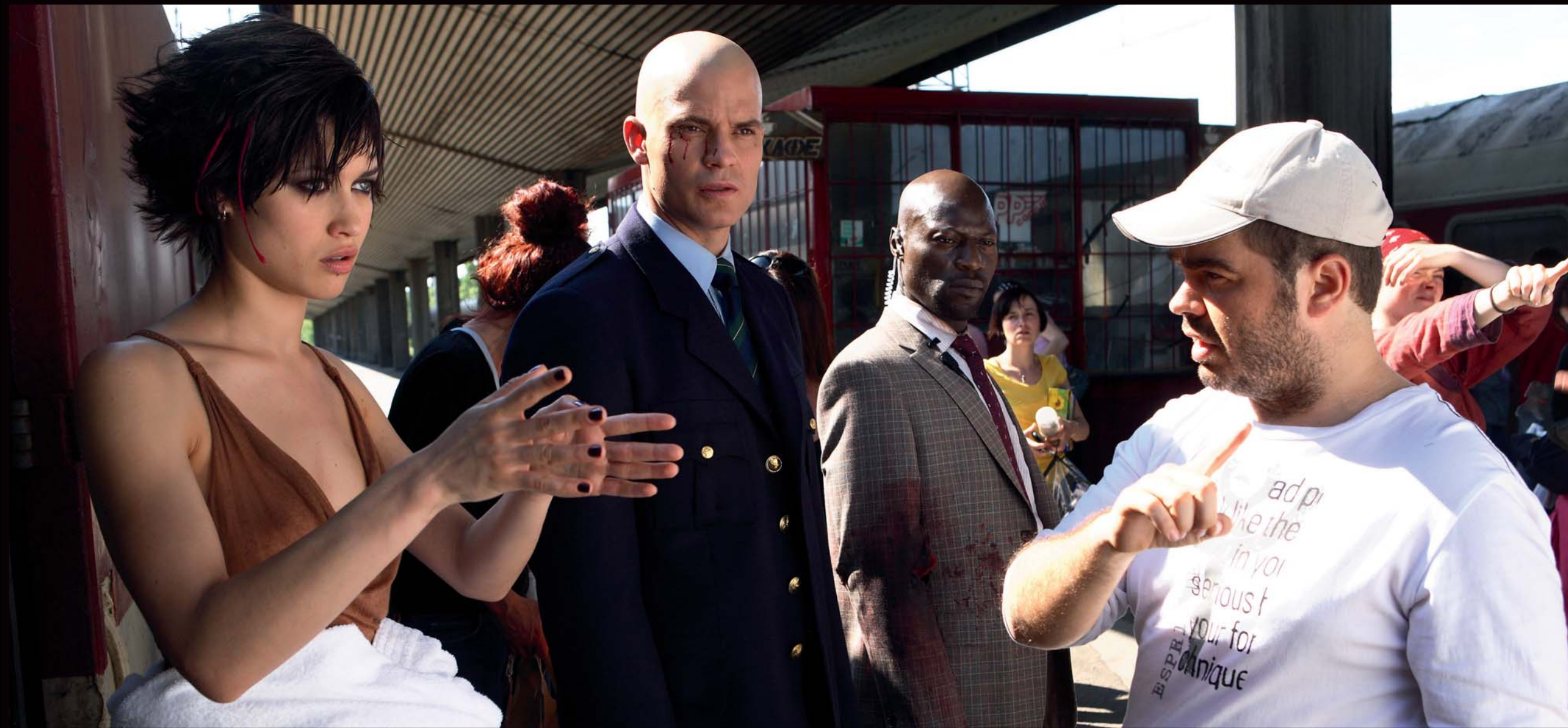


Le libertin de Gabriel Aghion, *Fanfan la tulipe* de Gérard Krawczyk, *Embrassez qui vous voudrez* de Michel Blanc.

RASMUS GULDBERG-KJÆR Créateur du personnage

Rasmus Guldberg-Kjær est l'un des directeurs artistiques les plus talentueux de Scandinavie. Diplômé de l'Ecole Danoise de Design, il est le directeur créatif du plus célèbre studio de création de jeux vidéo danois, lo Interactive. Ses créations graphiques originales pour le personnage du jeu *Hitman* a fait de l'Agent 47 l'une des icônes les plus marquantes de l'industrie du jeu vidéo de ces dix dernières années. Sa contribution à des jeux comme *Hitman*, *Freedom Fighters* et *Kane & Lynch : Dead Men* leur a apporté le style et la qualité qui ont fait d'eux des références du genre.

Avant de travailler chez lo Interactive, Rasmus Guldberg-Kjær a collaboré avec les sociétés de cinéma danoises Hokus Bogus, Nordisk Film et avec l'agence de publicité Young & Rubicam.





LA FICHE ARTISTIQUE

L'Agent 47TIMOTHY OLYPHANT
 Mike WhittierDOUGRAY SCOTT
 NikaOLGA KURYLENKO
 Yuri MarklovROBERT KNEPPER
 BelicoffULRICH THOMSEN
 JenkinsMICHAEL OFFEI
 Udre BelicoffHENRY IAN CUSIC



LA FICHE TECHNIQUE

Réalisateur**XAVIER GENS**
 ScénaristeSKIP WOODS
 ProducteursPIERRE-ANGE LE POGAM
CHARLES GORDON
ADRIAN ASKARIEH
 Producteur exécutifJANOS FLOSSER
 CoproducteurDANIEL ALTER
 Directeur de la photographieLAURENT BARES
 Chef décorateurJACQUES BUFNOIR
 Chefs monteursCARLO RIZZO
ANTOINE VAREILLE
 CompositeurGEOFF ZANELLI
 Chef costumierOLIVIER BERIOT
 Créateur du personnage RASMUS GULDBERG-KJÆR
 Réalisateur 2^e équipeOLIVIER MEGATON
 Supervision des cascadesPHILIPPE GUEGAN
 Chef armurierARNAUD PELTIER

Textes : Pascale & Gilles

Photos : Susie Allnutt / Frédérique Barraja / Eric Caro / Rico Torres

© 2007 Twentieth Century Fox Film Corporation. Not for sale or duplication

Conception : Ydéo

Impression : Graphic Union

Novembre 2007



